

Les différents grades de Karaté et Disciplines Associées forment un ensemble dans la progression des connaissances en Karaté et Disciplines Associées.

L'acquisition des valeurs morales, la progression technique et sportive sont l'aboutissement normal de l'enseignement du professeur et de l'entraînement.

L'échelle des grades valide cette progression.

Conformément à l'article L. 212-5 du code du sport, dans les disciplines relevant des arts martiaux, nul ne peut se prévaloir d'un Dan ou d'un grade équivalent sanctionnant les qualités sportives et les connaissances techniques, et, le cas échéant, les performances en compétition s'il n'a pas été délivré par la commission spécialisée des Dans et grades équivalents de la fédération délégataire.

Les grades appelés "Kyu", délivrés par le professeur, sont représentés par la couleur de la ceinture jusqu'à la ceinture marron.

Blanc / 6e kyu

Jaune / 5e kyu

Orange / 4e kyu

Vert / 3e kyu

Bleu / 2e kyu

Marron / 1er kyu

L'échelle de couleur est le plus souvent : blanc, jaune, orange, vert, bleu et marron.

A partir de la ceinture noire, les grades appelés "Dan" sont délivrés par [la CSDGE](#) et sont reconnus par l'Etat.

Noir / 1er-5e dan

Blanc et rouge / 6e-8e dan

Rouge / 9e-10e dan

Et pour finir une petite histoire je vous laisse le soin de faire toute les analogies que vous voulez...

Un prince au sang bouillant était grand amateur de combat de coqs. Les éleveurs les plus réputés venaient de tout le pays lui proposer des champions. Un jour, le prince eut l'idée d'un défi : proposer au maître d'armes de son père, chef de l'école du clan, de lui élever un coq qui serait invincible. Celui-ci n'hésita pas devant une telle lubie et s'inclina simplement.

Six mois plus tard, le jeune prince descendit avec ses favoris aux écuries, où le maître d'armes s'occupait régulièrement de l'entraînement du coq. – Alors, maître d'arme, le coq que je vous ai fourni n'est-il pas prêt à combattre ? – Seigneur, il ne manque pas de force, mais il est encore lent et maladroit. Il faut encore former le coq...

Six autres mois passèrent. Le jeune prince se renseignait régulièrement sur l'entraînement de son coq. Apprenant que les exercices qu'il subissait avaient changé, et impatient de le voir enfin

combattre, il descendit aux écuries pour s'enquérir de lui. – Maître d'arme, ce coq est magnifique. Est-il enfin prêt à combattre ? – Mon prince, le voici désormais fort et rapide, adroit et précis. Mais il n'a pas encore acquis toute la technique nécessaire. Il faut encore former le coq.

Six nouveau mois s'écoulèrent, augmentant l'impatience d'un prince à qui les palefreniers, témoins de l'entraînement du coq, portaient tous les jours des nouvelles élogieuses sur l'extraordinaire dextérité dont il paraissait désormais faire preuve. Bouillant d'envie, il s'en retourna vers le maître d'armes... – Maître d'armes, le coq est désormais aussi puissant qu'adroit, et sa technique est manifestement exceptionnelle. Il est désormais sûrement le plus fort et je vais procéder de ce pas à l'organisation d'un tournoi qui le démontrera... – N'en fais rien, jeune prince. Si sa technique est désormais très sûre, il est toujours coléreux et ne se contrôle pas quand il est provoqué. Hier encore, il s'est découragé en échouant plusieurs fois à un exercice. Son esprit est encore faible. Il faut toujours former le coq.

Six mois passèrent encore. Le prince versatile était passé à d'autres lubies. Le maître d'armes demanda audience pour dire simplement : « Le coq est prêt ». Un tournoi fut organisé avec tous les champions connus. Le maître coq fut descendu dans la petite arène. Calmement, il s'installa au centre, l'œil vif, prêt au combat et sans émotion apparente.

Un à un, les coqs qu'on lui opposa baissèrent la tête.

Pas un n'osa se mesurer à lui.